

# BYE-BYE



# LES



# MICROBES



Vol. 3 - No 3

Septembre 2000

[Index des parutions  
par numéro ou  
par sujet](#)

Pour être informé de  
la publication de *Bye-  
Bye les microbes*,  
[abonnez-vous](#)



## Table des matières

### [Éditorial](#)



**Article 1 :**  
[Infirmière en service de garde :  
une mission possible !](#)



**Article 2 :**  
[Des dents gardées... en santé !](#)

### [La boîte aux lettres](#)



### [La boîte à outils](#)

### [Références](#)

Québec 

© Gouvernement du Québec, 2003



## Table des matières

## Éditorial

Infirmière en service de garde : une mission possible !

Des dents gardées... en santé !

La boîte aux lettres

La boîte à outils

Références

Index des parutions par numéro ou par sujet

Pour être informé de la publication de *Bye-Bye les microbes*, abonnez-vous



Bye-bye les microbes !



## Prévenir signifie être vigilant !

Par Julio C. Soto, Institut national de santé publique du Québec

Dans notre quotidien, on entend souvent les gens parler de prévention, mais combien de fois appliquent-ils ce concept dans leur vie ? Moins souvent, n'est-ce pas ? Parler de prévention sans aboutir à une attitude préventive, c'est comme porter un chapeau pour se donner fière allure ou pour simplement calmer sa conscience.

L'étude « ENVIRO-NET » (Bye-bye les microbes !, volume 2, numéro 2, juin 1999), réalisée au Québec entre 1996 et 1997, a fait une trouvaille intéressante pour le milieu de garde. Les chercheurs ont démontré que la notation, par les éducatrices, de la présence d'épisodes de diarrhée dans un calendrier permet de diminuer ceux-ci de plus d'un tiers ! Cette pratique permettrait au milieu de garde de voir venir un problème et aiderait ainsi les intervenants à prendre des mesures de prévention. Cette conclusion simple mais très importante a valu au Dr Hélène Carabin le prix du meilleur article publié en 1999 dans la prestigieuse revue scientifique américaine *Epidemiology*. Un prix à partager avec ses collègues chercheurs, mais aussi avec les éducatrices et les éducateurs qui ont participé activement à l'étude, donnant ainsi un sens réel à la prévention.

Dans ce numéro, M<sup>me</sup> Suzette Rousseau, une infirmière québécoise qui travaille essentiellement en milieu de garde, nous transmet son expérience d'une vingtaine d'années. Par la suite, le Dr Michel Levy, dentiste en santé publique, traite de la santé buccale des enfants en milieu de garde. Dans **La boîte aux lettres**, le Dr Theresa Gyorkos, parasitologue, répond à une question sur les vers ronds adaptés au climat nordique et aux humains. Finalement, dans **La boîte à outils**, le Dr Pierre Déry, pédiatre-infectiologue, fait état du lien entre les otites et la sucette d'amusement, communément appelée suce, cette dernière étant en réalité un outil peu utile pour les prévenir, comme vous pourrez le constater.



*Emploi,  
Solidarité sociale  
et Famille*

Québec 



## Table des matières

Éditorial

**Infirmière en service de garde : une mission possible !**

Des dents gardées... en santé !

La boîte aux lettres

La boîte à outils

Références

Index des parutions par numéro ou par sujet

Pour être informé de la publication de *Bye-Bye les microbes*, [abonnez-vous](#)

Bye-bye les microbes !

**Infirmière en service de garde : une mission possible !**

Par Suzette Rousseau, CLSC des Hautes-Marées

L'autre jour, j'étais assise dans la salle de repos de notre CLSC quand une nouvelle collègue de travail me demanda : « Qu'est-ce que tu fais toi ? Je ne te vois pas souvent... » « Heu ! Je suis infirmière dans les services de garde. ». Elle me regarda, surprise, « Ah bon ! Je ne savais pas qu'il y avait des infirmières dans les garderies... Qu'est-ce que tu peux bien faire là ? » À mon tour d'avoir l'air surprise : « De la prévention, c'est sûr ! ».

**Mon objectif est de favoriser le bien-être et le développement optimal des enfants.**



En revenant dans mon bureau, je réfléchis à sa question et me mis à **visionner les différentes activités** que je fais. Mon objectif en travaillant dans ce milieu que j'aime beaucoup est de favoriser le bien-être et le développement optimal des enfants.

Mon travail consiste à **prévenir et à contrôler les maladies infectieuses dans les CPE**. Dans un premier temps, j'essaie de travailler à **réduire les infections dans le milieu**. J'arrive au CPE avec ma lampe magique, mon liquide orange (Glogerm) et ma cassette *Bye Bye... les microbes !* Ce matin, je rencontre quatre groupes de petits amis. Tout en m'amusant avec eux, **je leur apprendrai à bien se laver les mains**. C'est là une activité très efficace pour prévenir les infections. Quelle surprise dans les yeux de Louise, l'éducatrice : ma lampe magique vient de lui révéler à nouveau l'importance de se laver les mains et surtout de bien le faire. Je profite de l'occasion pour saluer les parents en leur faisant parvenir un texte sur ce sujet. Il faudra que je fasse un rappel sur **les autres mesures d'hygiène : mouchage et changement de couches**.

L'an passé, j'ai parlé de l'importance de **la désinfection**, et je constate qu'elle a plusieurs significations selon le milieu; il faudra donc que je pense à retoucher cet aspect.

Je suis contente d'avoir rencontré toutes les éducatrices pour mettre à jour leur **vaccination**, car c'est un bon moyen de se protéger contre les infections. Même celles qui se croyaient trop âgées ont eu besoin d'un rappel de tétanos.

Malgré tout, il y a souvent des petits microbes qui réussissent à s'infiltrer et voilà un cas de streptocoque. À chaque **signalement d'une maladie infectieuse** que me fait un CPE, j'évalue la situation avec la responsable, m'assure du suivi et utilise, au besoin, la lettre informative sur la maladie infectieuse à envoyer aux parents.

Une maladie infectieuse, ça crée bien des remous ! J'ai commencé à parler de VIH (sida) et d'hépatite B dans quelques milieux et, ayant senti un malaise, j'ai préparé une séance d'information sur **l'importance de se protéger du sang (mesures universelles)** où que l'on soit. Je me dis : « Si ça nous fait peur, il faut d'autant plus en parler... pour se protéger ! ».

**Depuis deux ou trois ans, un comité conjoint « Milieux de garde – CLSC » nous permet de créer des liens, d'exprimer nos besoins et nos attentes, de nous faire connaître de plus en plus dans le milieu.**

Ah oui, j'y pense, ça fait longtemps que je n'ai pas eu de **demande concernant les allergies alimentaires**. Il y a sûrement de nouveaux cas et Y'a pas de risque à prendre\* avec ça. Les nouvelles éducatrices apprécient quand **j'apporte mon démonstrateur d'Épipen<sup>MD</sup>**, car « rien de mieux que de se pratiquer avec la seringue-témoin pour diminuer nos craintes ! », me disent-elles ensuite.

Chez nous, depuis deux ou trois ans, un comité conjoint « Milieux de garde – CLSC » nous permet de créer des liens, d'exprimer nos besoins et nos attentes, de nous faire connaître de plus en plus dans le milieu. Je me rends compte que travailler en CPE est un beau défi et je fais un souhait : **que chaque CPE demande et reçoive les services de santé auxquels il a droit**. Ces services seraient une mesure efficace pour atteindre l'objectif visé par tous : **favoriser le bien-être et le développement optimal de nos enfants**. D'autre part, j'aimerais bien, égoïstement, partager la passion de mon travail avec d'autres collègues.

\* Titre d'une vidéocassette vendue par l'Association québécoise des allergies alimentaires. Téléphone : (514) 990-2575.

*Emploi,  
Solidarité sociale  
et Famille*

Québec 



## Table des matières

Éditorial

Infirmière en service  
de garde : une mission  
possible !**Des dents gardées...  
en santé !**

La boîte aux lettres

La boîte à outils

Références

Index des parutions  
par numéro ou  
par sujetPour être informé de  
la publication de *Bye-  
Bye les microbes*,  
[abonnez-vous](#)

Bye-bye les microbes !

**Des dents gardées... en santé !**

Par Michel Levy, Direction de la santé publique de Montréal-Centre



Malgré l'amélioration de la santé dentaire observée au cours des dernières années, la carie demeure la maladie infectieuse chronique la plus fréquente de la petite enfance. Au Québec, de nombreux enfants en font encore l'expérience très tôt dans leur vie. À Montréal, jusqu'à 70 % des enfants de quatre à cinq ans fréquentant les services de garde dans des quartiers défavorisés ont déjà eu des caries, celles-ci étant étroitement liées à la pauvreté.

La carie du biberon est la forme la plus précoce et la plus grave des caries apparaissant à la petite enfance. Sa progression peut être foudroyante et douloureuse. Elle est causée par un usage prolongé du biberon au coucher ou pendant la journée. Les incisives supérieures sont les premières à être atteintes au collet, près des gencives. Les canines suivent, et si

l'atteinte continue, les dents d'en arrière seront également affectées. La perte des dents est parfois inévitable et peut causer des problèmes orthodontiques plus tard.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les effets de la carie chez le jeune enfant ne se limitent pas aux dents. Les petits souffrant de carie du biberon sont souvent de poids et de taille inférieurs à la moyenne, ils auraient de la difficulté à manger et à dormir et souffriraient d'une pauvre estime de soi. On a aussi noté chez eux une incidence accrue d'otites moyennes. Par ailleurs, le traitement des caries chez les très jeunes requiert souvent des soins coûteux et compliqués, donnés sous anesthésie générale.

Depuis quelques années, on utilise le terme « carie de la petite enfance » pour signifier que la carie n'est pas causée que par un usage inapproprié du biberon. Parmi les autres facteurs mis en cause, on trouve le manque de brossage avec un dentifrice contenant du fluorure, la consommation fréquente, c'est-à-dire plus de trois fois par jour, de collations cariogènes (biscuits, bonbons, gâteaux,



etc.), ainsi que l'absence de fluorure dans l'eau de consommation.

Il est aussi reconnu que les microbes qui causent la carie dentaire peuvent être transmis de la mère à l'enfant par certains comportements, comme par exemple goûter à la nourriture du bébé en se servant de la même cuillère. La mauvaise hygiène buccale de la mère est aussi associée à la concentration plus élevée de microbes dans la bouche de l'enfant.

### **Quel est le rôle de l'éducatrice en service de garde ?**

L'éducatrice a un contact privilégié avec le jeune enfant et peut ainsi jouer un rôle important dans la prévention des problèmes buccodentaires. Elle peut se renseigner auprès des professionnels de santé dentaire de la Direction de la santé publique ou du CLSC de sa région. Ils lui fourniront des recommandations à cet effet. Ensemble, ils pourront améliorer la santé et la qualité de vie des enfants en combattant la carie de la petite enfance !

#### **Rôle préventif en santé dentaire des éducatrices en milieu de garde**

1. S'assurer que la nourriture offerte en milieu de garde est saine et conseiller les parents sur l'alimentation, l'usage du biberon et l'hygiène buccale. L'éducation des parents doit être amorcée très tôt dans la vie de l'enfant pour prévenir les comportements à risque sans attendre l'apparition de caries.
2. Appliquer un programme de brossage de dents avec un dentifrice fluoruré si cela est préconisé par le dentiste de la Direction de la santé publique ou par l'hygiéniste du CLSC de la région.
3. Celles qui travaillent auprès d'enfants de trois ans et moins doivent apprendre à reconnaître les premiers signes de la carie du biberon (des taches blanches au collet des dents supérieures avant) en soulevant leur lèvre supérieure. Il faut alors inciter les parents à consulter rapidement un dentiste ou une hygiéniste dentaire. Peu de gens savent que si cette consultation est faite à temps, la carie débutante peut être arrêtée, même guérie, sans qu'on ait à réparer la dent !

*Emploi,  
Solidarité sociale  
et Famille*

Québec 



## Table des matières

Éditorial

Infirmière en service  
de garde : une mission  
possible !Des dents gardées...  
en santé !

## La boîte aux lettres

La boîte à outils

Références

Index des parutions  
par numéro ou  
par sujetPour être informé de  
la publication de *Bye-  
Bye les microbes*,  
[abonnez-vous](#)

Bye-bye les microbes !

**Les vers ronds, connus sous le nom  
d'oxyures, sont-ils fréquents chez  
nous ?**

Par Theresa Gyorkos, Université McGill

On pense d'habitude que ce type de parasites est relégué aux tropiques, car les infections humaines qu'ils provoquent ne sont pas très fréquentes chez nous. Pourtant, l'expérience de certaines personnes fait prendre conscience de l'existence de vers « cosmopolites », qui habitent également les régions tempérées. Il s'agit des oxyures, de petits vers ronds qui mesurent 10 mm de longueur par 0,5 mm de diamètre. Ce n'est donc pas leur taille qui nous frappe, mais les symptômes qu'ils provoquent.

Chez un jeune enfant, et même chez les adultes, les oxyures causent une démangeaison qui occasionne de l'irritabilité et perturbe le sommeil. Cette démangeaison est importante pour la survie du parasite. Les œufs, que la femelle adulte dépose près de l'anus, peuvent ainsi contaminer les mains et les ongles de la personne qui se gratte. Ensuite, si celle-ci porte ses mains contaminées à sa bouche, elle les ingère, permettant ainsi la poursuite du cycle de vie parasitaire.

Cette infection existe seulement chez les êtres humains, aucun animal n'étant touché. Les œufs du parasite se transmettent facilement entre les personnes d'une même maison. C'est pourquoi on traitera tous les membres d'une famille en même temps. Dans un centre de la petite enfance, les personnes qui présentent des symptômes de démangeaison et qui ont été en contact avec un individu porteur d'oxyures devraient obtenir un diagnostic médical avant d'entreprendre un traitement.

Pour éviter la réinfection, vêtements, literie et articles personnels de la personne infectée doivent être lavés. On recommande également de passer l'aspirateur dans sa chambre à coucher. La règle d'hygiène incontournable pour

éviter la transmission d'infections par des mains contaminées, c'est, bien sûr :  
le lavage des mains !



## Table des matières

Éditorial

Infirmière en service  
de garde : une mission  
possible !Des dents gardées...  
en santé !

La boîte aux lettres

**La boîte à outils**

Références

Index des parutions  
par numéro ou  
par sujetPour être informé de  
la publication de *Bye-  
Bye les microbes*,  
[abonnez-vous](#)

Bye-bye les microbes !

**La sucette d'amusement, un outil à surveiller**Par Pierre Déry,  
Centre hospitalier universitaire de Québec

Parler de jeunes enfants, c'est aussi parler d'otites, ces infections de l'oreille moyenne qui amènent souvent les parents avec leurs petits chez le médecin. Avant l'âge de trois ans, ils sont nombreux ceux qui auront présenté trois épisodes ou plus d'otite au cours d'une période de six mois. Après l'âge de six ans, la fréquence de l'affection diminue de façon importante.



Des études ont montré que lorsqu'un enfant fait une première otite avant l'âge d'un an, il risque de souffrir de nombreux autres épisodes. Les autres facteurs associés aux otites sont la fréquentation d'un milieu de garde, la présence de l'affection chez les frères ou sœurs et l'habitude de fumer des parents.

Récemment, on a pu démontrer que les otites étaient plus fréquentes chez les enfants de moins de trois ans qui utilisaient des sucettes d'amusement. À cet âge, la tétine (mieux connue ici sous le nom de suce) serait responsable de 25 % des otites aiguës et d'au moins 50 % des otites à répétition (plus de trois épisodes par an). L'augmentation de ces infections ne serait pas liée à la présence des bactéries trouvées sur les sucettes. On pense que c'est plutôt la succion elle-même qui favoriserait le transfert de bactéries de la gorge vers l'oreille par un petit conduit que l'on appelle la trompe d'Eustache.

Certains auteurs suggèrent que la sucette d'amusement soit réservée aux

enfants de moins de 10 mois, un temps où le besoin de succion est fort, mais pendant lequel les otites sont habituellement moins fréquentes. D'autres auteurs ont observé que l'allaitement pendant au moins trois mois s'est révélé très efficace pour réduire les otites moyennes chez les enfants de moins d'un an, comme si mère nature savait comment en protéger les bébés.

Par ailleurs, en service de garde, on recommande de limiter l'usage des sucettes pour éviter d'autres difficultés tels les étouffements ou les échanges de sucettes entre les enfants.

*Emploi,  
Solidarité sociale  
et Famille*

**Québec** 



## Table des matières

### Éditorial

Infirmière en service de garde : une mission possible !

Des dents gardées... en santé !

La boîte aux lettres

La boîte à outils

### Références

Index des parutions par numéro ou par sujet

Pour être informé de la publication de *Bye-Bye les microbes*, [abonnez-vous](#)



Bye-bye les microbes !



## Références

Bulletin trimestriel publié en mars, juin, septembre et décembre.

## Rédaction

Comité de prévention des infections dans les centres de la petite enfance du Québec

- Élizabeth Bisson, Inf., DSP Mauricie-Centre-du-Québec
- Alejandra Irace-Cima, M.Sc., DSP de Laval
- Pierre Déry, M.D., FRCP., CHUQ (Pavillon CHUL)
- Marie-Patricia Gagné, Ph. D., Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille
- Theresa Gyorkos, Ph. D., Université McGill,
- Valérie Lamarre, M.D., FRCP, Centre hospitalier Sainte-Justine
- Diane Lambert, M.D., DSP de Laval
- Ramona Rodrigues, inf., M. Sc. A., CIC, Centre universitaire de santé McGill
- Suzette Rousseau, Inf., Association des CLSC et CHSLD
- Julio C. Soto, M.D., Ph. D, DSP de Montréal-Centre, **Président**
- Louise Thibault-Paquin, Inf., ministère de la Santé et des Services sociaux

## Avec la collaboration de

- Jean-Claude Dionne, M.Sc., IRSST
- Yves Robert, M.D., M. Sc., Laboratoire de santé publique du Québec et INSPQ

## Révision linguistique, production et diffusion

Direction des communications  
Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille

Le contenu de ce bulletin est également disponible dans le site Internet du Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille :

<http://www.mfe.gouv.qc.ca>

**La Boîte à lettres**

Faire parvenir toute correspondance à

Mme Marie-Patricia Gagné  
Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille  
600, rue Fullum  
Montréal (Québec) H2K 4S7

Télécopieur : (514) 864-2170

Courriel : [marie-patricia.gagne@MESSF.gouv.qc.ca](mailto:marie-patricia.gagne@MESSF.gouv.qc.ca)

Dépôt légal – 2002

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN : 1481-4471

*Emploi,  
Solidarité sociale  
et Famille*

Québec 